

---

## C. Arnaud, *Chamfort*

Lukasz Szkopiński

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9966>

DOI : [10.4000/studifrancesi.9966](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9966)

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2017

Pagination : 361-362

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Lukasz Szkopiński, « C. Arnaud, *Chamfort* », *Studi Francesi* [En ligne], 182 (LXI | II) | 2017, mis en ligne le 01 août 2017, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9966> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9966>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# C. Arnaud, *Chamfort*

Lukasz Szkopiński

---

## RÉFÉRENCE

CLAUDE ARNAUD, *Chamfort*, Paris, Perrin, 2016, «Tempus», 480 pp.

- 1 Cet ouvrage constitue une version revue et augmentée de la première édition, parue chez Robert Laffont en 1988. Dans le préambule de cette nouvelle édition, l'auteur se donne pour but de «traiter Chamfort comme un personnage de roman, en restant le plus près possible de la vérité» (p. 9). Après avoir lu cet ouvrage, on constate sans aucune exagération que son objectif a été tout à fait réalisé.
- 2 Claude Arnaud doit affronter, dès le début de son travail, une des grandes énigmes de la vie de Chamfort (1740-1794), notamment celle de sa naissance. Selon Arnaud, et à l'opposé de ce que soutiennent d'autres biographes, le futur écrivain et moraliste fut un enfant illégitime de Jacqueline de Vinzelles, une noble mariée à Jean-François Dauphin de Leyval, et d'un chanoine de la cathédrale de Clermont. Baptisé Sébastien Roch Nicolas, il fut adopté et élevé par un épicier. Ses origines bâtardes, qu'il a découvertes étant encore très jeune, ont profondément influencé le reste de sa vie. Claude Arnaud retrace méticuleusement la vie de Sébastien Roch qui assume dans sa vie adulte le nom de Chamfort.
- 3 L'ouvrage, divisé en vingt-cinq chapitres, se concentre d'abord sur les premiers succès de l'écrivain, sa vie mondaine, sa maladie et les sources de sa misanthropie, ainsi que sur d'innombrables personnages du monde artistique et politique de l'époque dont il fait la connaissance. Malgré une réception chaleureuse à la cour, sa tragédie *Mustapha et Zéangir* connaît un échec spectaculaire à Paris, ce qui constitue un véritable point critique dans la vie de Chamfort qui décide d'abandonner sa carrière d'écrivain. Malgré cette déception, il regagne sa place dans la vie artistique du pays, est élu à l'Académie-Française en 1781 et devient un des personnages les plus populaires des salons parisiens. Cependant, sa vie ne se termine pas là.

- 4 Dans la suite de son ouvrage, l'auteur présente le destin turbulent de Chamfort pendant la Révolution. Très engagé dans la vie politique, il devient aussi directeur de la Bibliothèque Nationale. Suite à une arrestation et pour éviter une nouvelle détention, il prend la décision de se suicider et meurt peu après. Dans les deux derniers chapitres, l'auteur met en relief l'influence posthume de Chamfort sur, entre autres, Schlegel, Pouchkine, Schopenhauer et Nietzsche. À la fin de l'ouvrage, nous trouvons une bibliographie exhaustive et trois annexes dont le dernier contient «soixante-dix maximes, anecdotes, mots et dialogues inédits, ou jamais réédités».
- 5 «Le XVIII<sup>e</sup> siècle connaissait un Chamfort sans maximes – nous ne connaissons que des maximes sans Chamfort» (p. 12), résume Claude Arnaud, dont l'ouvrage aussi fascinant que consciencieux non seulement nous permet de découvrir la vie et le caractère complexe de Chamfort mais, grâce à sa relation avec des personnages aussi variés que Madame Élisabeth, le prince de Condé, La Harpe, Mirabeau ou Talleyrand, brosse aussi un riche portrait de la France à la fin de l'Ancien Régime et surtout sous la Révolution. D'une manière à la fois historiquement scrupuleuse et profondément humaine, l'auteur montre comment «Chamfort a vécu le drame d'une génération ayant cherché à réconcilier Voltaire et Rousseau, les Lumières et les sentiments [...]» (p. 122).